



## Des émergences à la reconnaissance. Trajectoires d'innovation *From Emergences to Recognition. Paths of Innovation*

Colloque international du CRISES, 5<sup>e</sup> édition, Montréal, 6 et 7 avril 2017

**Dates :** 6 et 7 avril 2017

**Lieu :** Université du Québec à Montréal (UQAM), Montréal, Québec, Canada

**Langues :** français et anglais

**Conférencier d'ouverture :** Benjamin Coriat

**Conférenciers confirmés :** Tom Dedeurwaerdere, Michèle Lamont, Jean-Louis Laville, Benoît Lévesque, Alain Lipietz et Frank Moulaert

### APPEL À COMMUNICATIONS

Les innovations sociales, bougies d'allumage de processus de transformation sociale, se sont multipliées au cours des dernières années (Klein et Harrisson, 2007; Howaldt et Schwarz, 2010; Murray, Caulier-Grice et Mulgan, 2010; Richez-Battesti et Vallade, 2012; Moulaert *et al.*, 2013; Nicholls, Simon et Gabriel, 2015). Cependant, la période actuelle semble osciller entre effritement et reconstruction sociale, d'où les références multiples à un état de transition. En effet, bien que ces expériences innovantes partagent des aspirations communes et renouvellent dans différentes sphères les valeurs, les conceptions du vivre ensemble ou encore l'organisation du travail et des échanges, il existe une carence de liens entre ces initiatives. Face aux multiples récupérations des expérimentations innovatrices (parfois même subversives) par le système dominant (Peck, 2013), cette mise en commun devient nécessaire et nous invite, non seulement à adopter des concepts rompant avec les cadres existants (*buen vivir*, convivialisme, *care*, solidarisme, commun(s), délibéralisme, post-colonialisme, technologie sociale, etc.) (Blais, 2007; Tronto, 2009; Mbembe, 2010; Caillé, 2011; Acosta, 2013; Dardot et Laval, 2014; Coriat, 2015; Dacheux et Goujon, 2015; Pozzebon, 2015; Santos, 2016), mais également à construire une vision et un discours fédérateurs capables d'orienter la production de connaissances et l'action (Fontan, 2011; Dagnino, 2011; Dedeurwaerdere, 2014; Unger, 2015). Or, l'étude des innovations sociales nous amène à examiner ce qui se construit, ce qui émerge de la base (Lévesque, 2014). Cela invite à une coconstruction d'une approche fédératrice et émancipatrice permettant non seulement une reconnaissance de la pratique par la théorie et une reconnaissance de la théorie par la pratique, mais également une théorisation par observation et mise en dialogue des innovations et transformations en cours (Hall et Lamont, 2009; Klein *et al.*, 2016).

Par une attention portée aux initiatives et émergences sociales ainsi qu'aux acteurs et actrices qui les mettent en œuvre, ce colloque cherche à participer à la construction d'une telle approche. En effet, il en appelle à un regard sur les initiatives non reconnues par le discours dominant parce que ne s'inscrivant pas dans sa logique élitiste, développementaliste, hiérarchique, universaliste ou productiviste (Santos, 2016). Il en appelle également à s'intéresser aux possibles, aux potentialités, aux capacités sociales ou encore aux utopies réelles et réalisables (Olin Wright, 2010) qui sauront inspirer et animer de nouveaux imaginaires. Il s'agit de valoriser les initiatives porteuses de cette espérance, de comprendre les possibilités en présence et d'inviter à l'action, à la construction d'un futur souhaitable sur les plans culturel, social, économique et environnemental (Lipietz, 2012). Ainsi, le défi en est un de reconnaissance : faire reconnaître les pratiques émergentes comme valables, comme justes, et faire valoir leur capacité à transformer le monde (Unger, 2015). Cela renvoie à une forme transformatrice de la reconnaissance où il ne s'agit plus pour les acteurs et actrices qui portent l'innovation d'obtenir l'approbation, ou de négocier des assouplissements, mais de se poser en égaux, comme contributeurs légitimes à la construction du projet social, des modèles interprétatifs et de l'identité commune (Ferrarese, 2009).

Ces épistémologies et cette vision de la reconnaissance permettent de sortir d'une vision minimaliste de l'innovation sociale, où la société civile, notamment par la voie du tiers-secteur, récolte les résidus de l'État et du marché, alors que la transformation sociale nécessaire pour sortir de la crise sociale, économique et écologique dans laquelle le monde est empêtré doit aller bien au-delà (Klein, Laville et Moulaert, 2014). Ainsi, lutter pour faire reconnaître la capacité de la société civile à réinventer le monde, c'est réagir au déni de l'alternative présent dans le discours ambiant. C'est remettre en question nos façons de faire et de penser pour nous inscrire dans une vision maximaliste de l'innovation sociale qui nous invite à ré-imaginer des institutions et des pratiques souples et évolutives à même d'accroître notre pouvoir collectif (Unger, 2015). C'est miser sur les expérimentations en cours comme sentiers, trajectoires, vers un objectif commun. Ainsi, cet événement nous invite à explorer les chemins moins accessibles, qui ébranlent et obligent à user d'imagination et de créativité pour appréhender la transformation des sociétés (Klein et Harrisson, 2007).

Les auteurs souhaitant soumettre une communication à ce colloque sont invités à couvrir les divers aspects abordés ci-dessus, notamment en répondant à l'une des questions suivantes.

1. Quelles sont les initiatives porteuses de transformation sociale qui cristallisent les valeurs et les aspirations émergentes? Quels sont les nouvelles configurations d'acteurs et d'actrices et les nouveaux modèles d'action à l'œuvre?
2. Quelles nouvelles formes de propriété des entreprises ou d'organisation du travail contribuent à la transformation sociale?
3. De quels concepts, outils épistémologiques et modèles d'analyse disposons-nous pour appréhender les émergences (et les absences)?
4. Comment s'articulent les innovations sociales et les autres formes d'innovation, notamment les innovations technologiques, dans une perspective de transition écologique?
5. Quels écosystèmes d'innovation sociale doivent être construits pour conduire à la transformation sociale?
6. Comment les acteurs et actrices de l'innovation sociale arrivent-ils à concilier réparation et transformation sociales, notamment dans les stratégies de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale ?
7. Comment s'exprime le potentiel innovant des marges, des oublié-e-s, des invisibles, des subalternes, de ceux et celles qui constituent les angles morts des politiques et programmes de développement?

### **Comment soumettre une communication**

Les propositions doivent comprendre un résumé de 3000 caractères (comprenant les espaces) ainsi qu'un court CV des auteur-e-s. Elles doivent être transmises par voie électronique en format Word ou RTF à Christine Champagne (crises.colloque2017@uqam.ca) en identifiant la question abordée. L'auteur-e doit préciser la modalité de présentation de sa communication (oral ou par affiche). Les propositions seront évaluées par un comité de pairs.

### **Dates importantes**

- Date finale pour proposer une communication : ~~9 septembre~~ – appel prolongé jusqu'au **21 septembre 2016**.
- Transmission de la décision concernant l'acceptation de la proposition : **14 octobre 2016**.
- Ouverture des inscriptions au colloque (tarif 220 \$ - tarif étudiant 140 \$) : **7 novembre 2016**
- Transmission du texte de la communication (maximum 3500 mots incluant la bibliographie, les notes et les tableaux) : **3 mars 2017**.

Tous les textes seront publiés sous la forme d'actes numériques. Parmi ces textes, certains seront sélectionnés pour être publiés dans un ouvrage collectif dans la collection « Innovation sociale » des Presses de l'Université du Québec (un texte de 5000 mots sera alors demandé aux auteurs concernés pour le 8 mai 2017).

Pour plus d'informations concernant le CRISES voir : <http://www.crisis.uqam.ca>

# From Emergences to Recognition. Paths of Innovation

## *Des émergences à la reconnaissance. Trajectoires d'innovation*

**CRISES International Conference, 5th edition, Montreal, April 6 and 7, 2017**

**Dates :** April 6 and 7, 2017

**Location :** Université du Québec à Montréal (UQAM), Montreal, Quebec, Canada

**Languages :** French and English

**Opening Conference :** Benjamin Coriat

**Confirmed Keynote Speakers:** Tom Dedeurwaerdere, Michèle Lamont, Jean-Louis Laville, Benoît Lévesque, Alain Lipietz et Frank Moulaert

### CALL FOR PAPERS

Social innovation, as a trigger of social transformation processes, have been multiplying in recent years (Klein and Harrison, 2007; Howaldt and Schwarz, 2010; Murray, Caulier-Grice and Mulgan, 2010; Richez-Battesti and Vallade, 2012; Moulaert *et al.*, 2013; Nicholls, Simon and Gabriel, 2015). However currently, we see an alternation between disintegration and social reconstruction, which explains the multiple references in the literature to a kind of transitional state. Indeed, these innovative experiences have many common goals, but find themselves acting with different sets of values and conceptions of how to live and work together. Given the reluctance from the dominant system to take up and learn from innovative (and sometimes even subversive) experiments (Peck, 2013), such an overarching link becomes necessary. Building such a link calls for us to not only adopt concepts that break with existing frameworks (*buen vivir*, conviviality, care, solidarity, the commons, “deliberalism”, post-colonialism, social technology, etc.) (Blais, 2007; Tronto, 2009; Mbembe, 2010; Caillé, 2011; Acosta, 2013; Dardot and Laval, 2014; Coriat, 2015; Dacheux and Goujon, 2015; Pozzebon, 2015; Santos, 2016) but also to build a unifying vision and discourse capable of directing the production of knowledge and action (Fontan, 2011; Dagnino, 2011; Dedeurwaerdere, 2014; Unger, 2015). In this context, studying social innovation involves examining what is being built and what is emerging from the bottom (Lévesque, 2014). This, in turn, calls for the co-construction of a unifying and liberating approach that fosters not only the recognition of practice by theory and of theory by practice but also a theorization based on empirical observations and the linking up of the innovations and transformations underway (Hall and Lamont, 2009; Klein *et al.*, 2016).

By paying attention to social initiatives and emergences, as well as the actors who implement them, this conference seeks to participate in the construction of such an approach. Indeed, it calls for a look at initiatives that are not recognized in the dominant discourse because they do not fit in its elitist, developmental, hierarchical, productivist or universalist logic (Santos, 2016). It also seeks to raise interest in social possibilities, potentials, and capabilities as well as real and achievable utopias (Olin Wright, 2010) that may inspire and animate a new imagination. The aim is to support initiatives that can impart this hope, to recognize existing possibilities, and to invite people to take action in building the future they wish to see for their cultural, social, economic and natural environments (Lipietz, 2012). The challenge is thus about building recognition, namely by raising awareness of the emerging practices as being valid and fair, and by asserting their abilities to change the world (Unger, 2015). This leads to a transformative form of recognition wherein the actors promoting innovation no longer limit themselves to obtaining approval or negotiating greater latitude for action, but instead act as equals and legitimate contributors to the social project, interpretative models and a common identity (Ferrarese 2009).

These epistemologies and this vision of recognition allow going beyond a minimalist conception of social innovation in which civil society, in particular through the third sector, is expected to compensate for the withdrawal of the state and the failure of the market—a conception that fails to induce the social transformation required for overcoming the social, economic and environmental crisis engulfing the world (Klein, Laville and Moulaert, 2014). Thus, the fight to raise recognition of the capacity of civil society to reinvent the world involves countering the denial of alternatives in the current discourse. It means to question our ways of doing and thinking in order to adopt a radical vision of social innovation, one which invites us to re-imagine institutions and practices as being flexible and scalable while simultaneously enhancing our collective power (Unger, 2015). Finally, it also means to support and invest in ongoing experiments as paths all leading towards a common goal. Thus, overall this conference invites us to explore those paths that are less accessible, that challenge us and force us to use our imagination and creativity in order to understand the transformation of societies (Klein and Harrisson, 2007).

Authors wishing to submit a paper to this conference are invited to discuss any of the aspects mentioned above, namely by responding to one of the following questions.

1. What are promising social transformation initiatives that embody the emerging values and aspirations? What new configurations of actors and new models of action are at work?
2. What new forms of ownership of companies or of organizing work and labour relations, contribute to the social transformation?
3. What concepts, epistemological tools and models of analysis do we mobilize to understand the emergences (or the lack thereof)?
4. How do social and other forms of innovation, in particular technological innovations, contribute to ecological transition?
5. What social innovation ecosystems must be built to lead to social transformation?
6. How do social innovation actors manage to reconcile social improvements with social transformations, especially with regard to strategies against poverty and social exclusion?
7. How does the innovative potential of the marginalized, forgotten or invisible segments of the population differ from the blind spots of development policies and programs?

### **How to submit a paper**

Proposals must include a summary of 3,000 characters (including spaces) and a short CV of the author(s). They must be sent electronically in Word or RTF format to Christine Champagne (crises.colloque2017@uqam.ca) and must indicate the topic addressed as well as the mode of presentation (oral or poster). Proposals will be evaluated by a committee of peers.

### **Important dates**

- Final date for proposing a paper: ~~September 9, 2016~~ - Deadline has been extended to **September 21, 2016**
- Notification of acceptance: **October 14, 2016**
- Online registration beginning (220 \$ - Students 140 \$) : **November 7, 2016**
- Final date for submitting the paper (maximum 3,500 words including bibliography, notes and tables): **March 3, 2017**

All texts will be published in digital format. Some texts will be selected to be published in a collective work in the collection “Innovation sociale” by Presses de l’Université du Québec (a text of 5,000 words will then be requested from the authors, to be submitted by May 8, 2017).

For more information about CRISES, please visit our website at: <http://www.crisis.uqam.ca>

## Bibliographie / References

- Acosta, A. (2013). *Buen vivir. Sumak kawsay. Una oportunidad para imaginar otros mundos*, Barcelone, Icaria.
- Blais, M.-C. (2007). *La solidarité. Histoire d'une idée*, Paris, Gallimard.
- Caillé, A. (2011). *Pour un manifeste du convivialisme*, Lormont, Le Bord de l'eau.
- Coriat, B. (dir.) (2015). *Le retour des communs. La crise de l'idéologie propriétaire*, Paris, Les Liens qui Libèrent.
- Dacheux, E. et D. Goujon (2015). « La délibération une clef pour penser autrement l'économie : l'exemple de l'économie solidaire », *ESSACHESS - Journal for Communication Studies*, vol. 8, n° 2, p. 227–248.
- Dagnino, R. (2011). « Para una nueva Política de Ciencia y Tecnología: contribuciones de la experiencia Brasileña », *Voces en el Fénix*, vol. 8, p. 28–35.
- Dedeurwaerdere, T. (2014). *Sustainability Science for Strong Sustainability*, Cheltenham, Edward Elgar.
- Dardot, P. et C. Laval (2014). *Commun. Essai sur la révolution au XXIe siècle*, Paris, La Découverte.
- Ferrarese, E. (2009). « Qu'est-ce qu'une lutte pour la reconnaissance ? Réflexions sur l'antagonisme dans les théories contemporaines de la reconnaissance », *Politique et Sociétés*, vol. 28, n°3, p. 101–117.
- Fontan, J.-M. (2011). « Innovation et transformation des sociétés : rôle et fonction de l'innovation sociale », *Économie et Solidarités*, vol. 41, n°s 1–2, p. 9–27.
- Hall, P. A. et M. Lamont (dir.) (2009). *Successful Societies: How Institutions and Culture Affect Health*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Howaldt, J. et M. Schwarz (2010). *Social Innovation: Concepts, research fields and international Trends*, Dortmund, Sozialforschungsstelle Dortmund.
- Klein, J.-L., J.-L. Laville et F. Moulaert (dir.) (2014). *L'innovation sociale*, Toulouse, Éditions Érès.
- Klein, J.-L. et D. Harrisson (dir.) (2007). *L'innovation sociale. Émergence et effets sur la transformation des sociétés*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- Klein, J.-L., A. Camus, C. Jetté, C. Champagne et M. Roy (dir.) (2016). *La transformation sociale par l'innovation sociale*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- Lévesque, B. (2014). « Un monde qui se défait, un monde à reconstruire », dans B. Lévesque, J.-M. Fontan et J.-L. Klein (dir.), *L'innovation sociale : les marches d'une construction théorique et pratique*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 369–383.
- Lipietz, A. (2012). *Green Deal. La crise du libéral productivisme et la réponse écologiste*, Paris, La Découverte.
- Mbembe, A. (2010). *Sortir de la grande nuit. Essai sur l'Afrique décolonisée*, Paris, La Découverte.
- Moulaert, F., D. MacCallum, A. Mehmood et A. Hamdouch (dir.) (2013). *The International Handbook on Social Innovation: Collective Action, Social Learning and Transdisciplinary Research*, Cheltenham, Edward Elgar Publishing.
- Murray, R., J. Caulier-Grice et G. Mulgan (2010). *The Open Book of Social Innovation*, Londres, NESTA/Young Foundation.
- Nicholls, A., J. Simon et M. Gabriel (dir.) (2015). *New Frontiers in Social Innovation Research*, Londres, Palgrave Macmillan.
- Olin Wright, E. (2010). *Envisioning Real Utopias*, Londres et New York, Verso.
- Peck, J. (2013). « Social innovation ... at the limits of neoliberalism », dans J.-L. Klein et M. Roy (dir.), *Pour une nouvelle mondialisation: le défi d'innover*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 11–30.
- Pozzebon, M. (2015). « Tecnologia Social: A South American View of the Regulatory Relationship between Technology and Society », dans F.-X. de Vaujany, N. Mitev, G. Francesco Lanzara et A. Mukherjee (dir.), *Materiality, Rules and Regulation*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, p. 33–51.
- Richez-Battesti, N. et D. Vallade (dir.) (2012). « L'innovation sociale : acteurs et système », *Innovations*, n° 38.
- Santos, B. de S. (2016). *Épistémologies du Sud : mouvements citoyens et polémique sur la science*, Paris, Desclée de Brouwer.
- Tronto, J. (2009) [1993]. *Un monde vulnérable, pour une politique du care*, Paris, La Découverte.
- Unger, R. M. (2015). « Conclusion. The task of the social innovation movement », dans A. Nicholls, J. Simon et M. Gabriel (dir.), *New Frontiers in Social Innovation Research*, Londres, Palgrave Macmillan, p. 233–251.